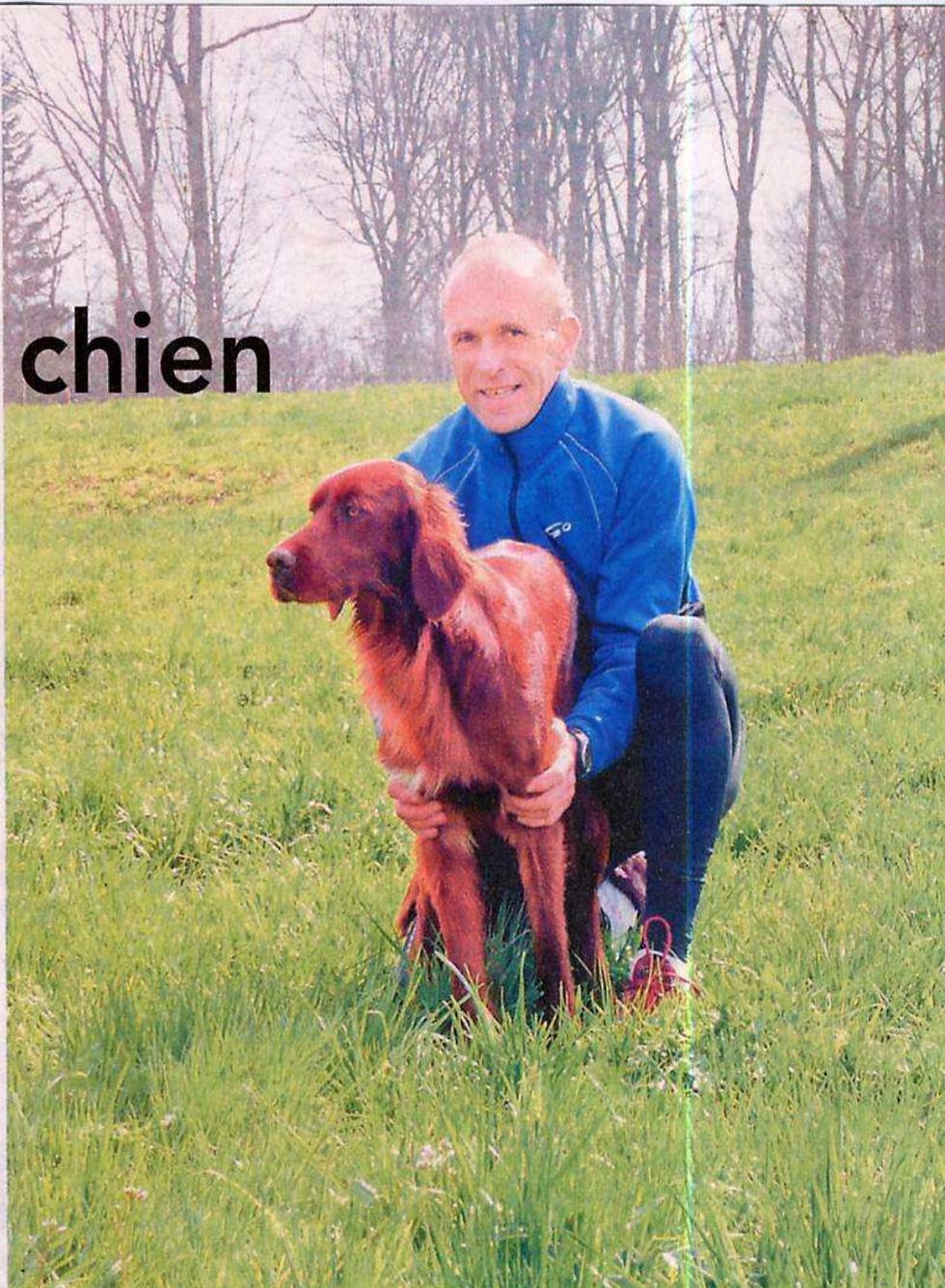


Un duo qui a du chien

Champions d'Europe de canicross, le Haut-Saônois Jean-Pierre Deshayes et son chien Duncan gambadent d'une même foulée.

Duncan, jeune setter irlandais, et son maître Jean-Pierre Dehayes.



Il paraît que le chien est le meilleur ami de l'homme. Peut-être... En tout cas, entre Duncan (jeune setter irlandais) et Jean-Pierre Deshayes (41 ans, Raddon-et-Chapendu), l'histoire est belle. Il y a quelques mois en Hongrie, le duo a remporté le championnat d'Europe Vétérans 1 (une catégorie indexée sur l'âge du Haut-Saônois). Une course de rêve. « Je ne pensais pas y participer », se souvient le sportif, « mais, au dernier moment, j'ai déniché un sponsor. Et je suis parti sans pression ».

Jean-Pierre Deshayes a toujours aimé les chiens et la course à pied (« Je valais 33'30 sur 10.000 m en senior »). Quand, après sa retraite, l'ancien militaire est revenu en Franche-Comté, il a décidé de conjuguer les deux. « La course à pied, c'est la nature. Mais à force de courir tout seul, on s'ennuie. »

En 2001, il découvre le canicross. Nanti d'une ceinture, l'homme est relié par une sangle à un chien doté d'un harnais. Il ne s'agit que d'une toute petite fédération qui vivote (15 clubs actuellement). Il est

d'abord licencié au LAD (Lorraine athletic dog) basé à Metz avant de créer son club à Raddon-et-Chapendu, tout près de Luxeuil-les-Bains, début 2009 : le Franche-comté Canicross. « Au début, nous étions cinq. Maintenant, nous voilà à dix-sept. »

« Il faut trouver l'animal qui vous correspond »

Là, en pleine nature, il s'est installé avec une meute de chiens qui "klaxonnent" dès qu'un visiteur approche. Le coureur les sort régulièrement. « Je cours cinq ou six fois par semaine. Et je fais une séance avec mes chiens. » Pas tous car la petite bande peut se révéler fort dissipée. Entre l'animal et l'homme, une véritable communion doit s'installer. En spécialiste, il explique : « Dans le bon binôme, le chien doit tirer l'homme. Mais pas trop... Il faut trouver un équilibre. Tous les chiens peuvent convenir, il faut juste trouver celui qui vous correspond. Le chien doit être à l'écoute de son maître, avoir confiance ». Lui a choisi Duncan, un setter irlandais aussi léger que fougueux. « Les chiens de chasse

sont particulièrement bien adaptés à courir. Ils tiennent plus longtemps, sont plus rapides. » Car l'exercice a ses contraintes. La distance ne doit pas dépasser 10 km. « Autrement, l'animal ne tiendrait pas. » Il faut parfois faire preuve de patience. « Un chien ne respire pas. Il évacue par les pattes. Alors, il faut s'arrêter de temps en temps, mais ce sont des choses qui se travaillent à l'entraînement. » Et certains coureurs se sont déjà retrouvés enlacés autour d'un arbre. « Vous dites "A droite", le chien part à gauche. Cela va vite. Vous êtes à droite. Et hop, la laisse se prend dans l'arbre. » Mais cela fait partie du jeu. Jean-Pierre Deshayes en raffole. « Le canicross, c'est la nature. » Un environnement où homme et animal gambadent d'une même foulée.

Philippe MARCACCI

► Contact : fccanicross.iffance.com et 06.61.72.65.48.

► Un canicross aura lieu en même temps que le trail des gentilhommes verriers de Passant-les-Rochères (13 juin) et Courir au Pays de Luxeuil (27 juin).